

SON FILM SUR ARTE LE 18 FÉVRIER

# Un Gujanais refait 14-18 avec les chiens de l'Alaska

Journaliste au Figaro Magazine où il a suivi les plus grands aventuriers, le Gujanais Daniel Duhand vient de réaliser "Nom de code : poilus de l'Alaska". Récit de plusieurs années de travail.

Il a relaté les aventures de l'explorateur Mike Horn, suivi le premier tour du monde en ballon de Bertrand Piccard, réalisé un sujet remarquable sur Yukagir, un mammoth retrouvé congelé en Sibérie en 2004. Ancien journaliste au Figaro Magazine et à Sciences et Vie, le Gujanais Daniel Duhand vient de signer avec son compère de toujours, Michaël Pitiot, "Nom de code : poilus d'Alaska". Un documentaire qui est diffusé sur Arte, le 18 février. Histoire quasiment méconnue jusqu'ici, il s'agit de 90 minutes consacrées au parcours chaotique des 436 chiens de traîneau qui sont venus prêter main-forte à l'armée française sur le front des Vosges en 1915. Tournée en grande partie au Canada, cette compilation d'archives, d'entretiens et de reconstitutions s'est achevée au milieu de l'année dernière. Après de longues années de recherche et de va-et-vient dans

les longs couloirs du service historique de la Défense.

« Tout ça est parti d'un reportage que j'ai proposé au Figaro en 1997, entame le Gujanais. J'obtiens de pouvoir suivre l'explorateur Norman Vaughan, 91 ans, qui décide de commémorer le sauvetage de Nome (Alaska) en 1925, lorsque des mushers (conducteurs de chiens de traîneau) avaient parcouru plus de 1.000 km pour amener des médicaments et sauver la ville d'une épidémie de diphtérie. » Le journaliste saute sur l'occasion et relate ce véritable exploit, tout en apprenant l'existence d'une figure parmi les mushers : Scotty Allan. L'immigré écossais savait tout faire avec ses chiens. Il les contrôlait. Plus que ses facultés avec les quadrupèdes, Daniel Duhand capte une anecdote dans le récit. « J'apprends qu'il a travaillé avec deux Français pour faire venir des chiens sur le front des combats contre l'Allemagne. » La quête ne fait que commencer.

## Croix de guerre, pigeon et bâtards imposants

Daniel Duhand épluche les archives militaires dont l'accès lui est facilité par un sous-officier avec qui il a un bon contact. « Après avoir erré dans les 50 ou 60 km de documents historiques de la Défense, je retrouve enfin un dossier qui mentionne les noms de Haas et Moufflet, les deux soldats chargés de gagner l'Alaska pour ramener ces fameux chiens. Ils l'obtiendront en août 1915 et dis-

posent de 120 jours pour mener à bien leur mission. »

Quatre mois qui vont vite se transformer en casse-tête. Trouver un bateau qui décide d'affronter la menace allemande en mer, conserver secret le convoi d'une meute de 400 chiens et assurer le retour en Europe sur un vieux bateau pourri où le capitaine exige le silence des bêtes tout le long de la traversée, ne sont finalement que quelques-uns des défis insensés que devront relever les deux militaires. « Lors du voyage pour rallier le front et les Vosges, le fameux Scotty Allan a réussi à convaincre l'armateur de laisser une chance aux chiens - des Malamutes essentiellement et des bâtards imposants - que si la première nuit de bateau se faisait sans le moindre aboiement, les bêtes pourraient passer le voyage sur le pont plutôt que dans la cale infâme dans laquelle les chiens auraient pu mourir par dizaine. » Miracle ou pouvoir magique d'Allan, pas un museau ne moufte durant les étoiles. »

À bon port, les 436 chiens (quatre sont passés par-dessus bord durant la traversée) quittent le Havre pour le train et Épinal. Ils ravitailleront en nourriture et en matériel les premières lignes. « Ils sont aussi chargés de ramener les blessés », précise l'auteur Gujanais. Sur la cinquantaine d'attelages envoyés au combat, près de la moitié surviva. Trois seront même décorés de la Croix de guerre - au même titre qu'un



« C'est à l'issue de cette aventure que le premier Husky est entré en France. Il n'y en avait qu'un seul dans la meute des 436 chiens qui ont rejoint les Vosges », éclaire le Gujanais Daniel Duhand.

pigeon - à la fin du conflit. Grâce à une documentation d'une grande qualité et un véritable cheminement de rats de bibliothèque, Daniel Duhand et Michaël Pitiot ont donc obtenu de la société "Bonne Pioche" (celle qui produit aussi "J'irai dormir chez vous" d'Antoine de Maximy) que leur documentaire voit le jour. Un documentaire qui pourrait être rapidement suivi d'un

film. « Évidemment, il était très difficile d'inclure tous les détails de cette fabuleuse histoire sur un tel format. On envisage de consacrer un film et un livre sur l'histoire de ces poilus... »

[ Alexis BLAD ]

"Nom de code : poilus d'Alaska", samedi 18 février, à 20h45 sur Arte. De Daniel Duhand et Michaël Pitiot, réalisé par Marc Jampolsky.